

HABILLER v. a. ou tr. (a-bi-llé; il ml. — Le substantif bas latin *habillamentum*, préparatif militaire, en grec, *δούλωσις*, *δούλωσις* anglais *habillément*, français *habillement*, fait supposer un verbe *habiller*, dont les acceptions étaient rendre habillé, mettre en état, apprêter, façonner, disposer d'après un but déterminé, arranger, vêtir. Une filiation analogue se remarque dans le verbe *dresser*, anglais *to dress*, proprement diriger vers un but, disposer, arranger, puis, en anglais du moins, *habiller*. Cependant notre mot *habiller* ne répond pas à la forme *habiller*, mais à *habillure*; or, cette forme-ci ne remonte pas à *habilis*, mais à un adjectif barbare équivalent, *habillus*, *habillus*. L'acception ancienne d'apprêter, préparer, a survécu encore dans *habiller* du chanvre, de la volaille, etc. La dérivation de *habill*, par l'intermédiaire de quelque forme barbare *habillare*, n'a absolument aucune vraisemblance. Vêtir, mettre des habits à : **HABILLER un enfant**. **HABILLER un ange**. Un valet de chambre qui **HABILLE son maître**.

REGARD.

Ne perdons pas de temps; que l'on m'habille en hâte.

— Confectionneur des habits pour : Un philosophe se laisse **HABILLER par son tailleur**, et il y a avant de ridiculer à fuir la mode qu'à l'affecter. (La Bruy.) Il Procureur, fournir des vêtements à : **HABILLER les pauvres**. *l'Etat habille les soldats*. Il Servir à habiller ou produire un certain effet, en parlant d'un vêtement : *Cette robe ne vous habille pas bien*. Une grande couturière a dit : « Il n'y a que le nu qui **HABILLE**. » (P. Mérimé.)

REGARD.

— Par anal. Couvrir, envelopper : **HABILLER de paille une plante délicate**. **HABILLER un meuble d'une housse**.

BOLEAU.

Il est fâcheux, grand roi, de se voir en tecteur, Et d'aller, du récit de ta gloire immortelle, *Habiller* chez Francœur le sucre et la cannelle.

— Fig. Parer, orner, déguiser, donner une certaine forme à : **HABILLER une pensée claire de mots inintelligibles**. *Les femmes repaissent les choses*; mais **HABILLEZ les choses de mots, elles les acceptent**. (V. Hugo.)

BOLEAU.

Souvent l'habille en vers une maligne prose.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

BOLEAU.

— Arboric. Couper une partie des racines et des branches des plants, avant le repiquage ou la transplantation : On **HABILLE ordinairement les plants avec une serpette, et pied par pied**. (Boss.)

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Arboric. Couper une partie des racines et des branches des plants, avant le repiquage ou la transplantation : On **HABILLE ordinairement les plants avec une serpette, et pied par pied**. (Boss.)

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. Ouvrier qui, dans les ateliers de pelliciers-fourreurs, est chargé de l'habillage des peaux. Il On l'appelle aussi **broyeur**.

HABILLON s. m. (a-bi-llon; il ml. — rad. *habiller*). Navig. fluv. Morceau de bois employé à accoupler les coupes d'un train de bois flotté.

HABILLURE s. f. (a-bi-llure; il ml. — rad. *habiller*). Techn. Point de jonction des bouts des fils d'un tréillage.

HABINE s. f. (a-bi-ne). Bot. Nom vulgaire du doigt à œil noir.

HABINGTON (William), poète et historien anglais, né à Hindlip (comté de Worcester) en 1605, mort en 1645. Il fit son éducation en France, chez les jésuites, se maria, après son retour en Angleterre, avec Lucy Herbert, et passa le reste de sa vie dans ses terres, occupant ses loisirs à cultiver les lettres. On a de lui : *Castara*, recueil de poésies (1635), où l'on trouve de la grâce, des traits charmants, de jolies descriptions champêtres, mais dont le style n'est pas exempt de subtilité et d'affectation; *The Queen of Aragon*, tragi-comédie (1640); *Histoire d'Edouard IV* (1640, infol.); *Observations sur l'histoire* (1641, in-89).

HABIN s. m. (a-bai; h asp.). Techn. Nom donné, dans les carrières de pierre meulière, aux enfants chargés de porter à la surface du sol, au moyen de petites hottes, la terre détachée par les terrassiers. *Les HABINS, affublés de hottes assorties à leur taille, gravissent les escarpements dans des sentiers à échelons pratiqués sur le versant de la carrière*. (B. Wirtgen.) *Le terrain permet quelquefois l'usage des brochettes; mais les HABINS, avec leurs jupons de hottes, rendent de meilleurs services*. (B. Wirtgen.)

HABIS, roi des Cynètes, en Espagne, Il vivait dans les temps antérieurs à Justin, il s'attacha à civiliser son peuple encore barbare, lui apprit à cultiver la terre, lui donna des lois, le répartit en sept villes et devint le chef d'une dynastie qui régna pendant plusieurs siècles.

HABIT s. m. (a-bi — lat. *habitus*, même sens, proprement manière d'être; de *habere*, avoir). Ensemble des pièces qui composent le vêtement. Ce mot ne désigne jamais, en ce sens, une pièce isolée; mais, pour désigner l'ensemble, il se prend tantôt au singulier, tantôt au pluriel : *Acheter un HABIT complet*. *Se dépouiller de ses HABITS*. *HABIT ecclésiastique*. *HABIT religieux*. *Un sot a beau faire brader son HABIT, ce n'est toujours que l'HABIT d'un sot*. (Rivarol.) *Dans ce monde, ce n'est pas à sa peau que l'on tient, c'est à son HABIT*. (V. Hugo.)

Tel deuil n'est bien souvent qu'un changement de couleur.

L'habit change les mœurs ainsi que la figure.

... Ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plat, mais dans l'esprit.

La plaintive édicé, en longs habits de deuil, Saît, les cheveux épars, gémir sur un cercueil.

... Ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plat, mais dans l'esprit.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. Ouvrier qui, dans les ateliers de pelliciers-fourreurs, est chargé de l'habillage des peaux. Il On l'appelle aussi **broyeur**.

HABITON s. m. (a-bi-llon; il ml. — rad. *habiller*). Navig. fluv. Morceau de bois employé à accoupler les coupes d'un train de bois flotté.

HABILLURE s. f. (a-bi-llure; il ml. — rad. *habiller*). Techn. Point de jonction des bouts des fils d'un tréillage.

HABINE s. f. (a-bi-ne). Bot. Nom vulgaire du doigt à œil noir.

HABINGTON (William), poète et historien anglais, né à Hindlip (comté de Worcester) en 1605, mort en 1645. Il fit son éducation en France, chez les jésuites, se maria, après son retour en Angleterre, avec Lucy Herbert, et passa le reste de sa vie dans ses terres, occupant ses loisirs à cultiver les lettres. On a de lui : *Castara*, recueil de poésies (1635), où l'on trouve de la grâce, des traits charmants, de jolies descriptions champêtres, mais dont le style n'est pas exempt de subtilité et d'affectation; *The Queen of Aragon*, tragi-comédie (1640); *Histoire d'Edouard IV* (1640, infol.); *Observations sur l'histoire* (1641, in-89).

HABIN s. m. (a-bai; h asp.). Techn. Nom donné, dans les carrières de pierre meulière, aux enfants chargés de porter à la surface du sol, au moyen de petites hottes, la terre détachée par les terrassiers. *Les HABINS, affublés de hottes assorties à leur taille, gravissent les escarpements dans des sentiers à échelons pratiqués sur le versant de la carrière*. (B. Wirtgen.) *Le terrain permet quelquefois l'usage des brochettes; mais les HABINS, avec leurs jupons de hottes, rendent de meilleurs services*. (B. Wirtgen.)

HABIS, roi des Cynètes, en Espagne, Il vivait dans les temps antérieurs à Justin, il s'attacha à civiliser son peuple encore barbare, lui apprit à cultiver la terre, lui donna des lois, le répartit en sept villes et devint le chef d'une dynastie qui régna pendant plusieurs siècles.

HABIT s. m. (a-bi — lat. *habitus*, même sens, proprement manière d'être; de *habere*, avoir). Ensemble des pièces qui composent le vêtement. Ce mot ne désigne jamais, en ce sens, une pièce isolée; mais, pour désigner l'ensemble, il se prend tantôt au singulier, tantôt au pluriel : *Acheter un HABIT complet*. *Se dépouiller de ses HABITS*. *HABIT ecclésiastique*. *HABIT religieux*. *Un sot a beau faire brader son HABIT, ce n'est toujours que l'HABIT d'un sot*. (Rivarol.) *Dans ce monde, ce n'est pas à sa peau que l'on tient, c'est à son HABIT*. (V. Hugo.)

Tel deuil n'est bien souvent qu'un changement de couleur.

L'habit change les mœurs ainsi que la figure.

... Ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plat, mais dans l'esprit.

La plaintive édicé, en longs habits de deuil, Saît, les cheveux épars, gémir sur un cercueil.

... Ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plat, mais dans l'esprit.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. Ouvrier qui, dans les ateliers de pelliciers-fourreurs, est chargé de l'habillage des peaux. Il On l'appelle aussi **broyeur**.

HABITON s. m. (a-bi-llon; il ml. — rad. *habiller*). Navig. fluv. Morceau de bois employé à accoupler les coupes d'un train de bois flotté.

HABILLURE s. f. (a-bi-llure; il ml. — rad. *habiller*). Techn. Point de jonction des bouts des fils d'un tréillage.

HABINE s. f. (a-bi-ne). Bot. Nom vulgaire du doigt à œil noir.

HABINGTON (William), poète et historien anglais, né à Hindlip (comté de Worcester) en 1605, mort en 1645. Il fit son éducation en France, chez les jésuites, se maria, après son retour en Angleterre, avec Lucy Herbert, et passa le reste de sa vie dans ses terres, occupant ses loisirs à cultiver les lettres. On a de lui : *Castara*, recueil de poésies (1635), où l'on trouve de la grâce, des traits charmants, de jolies descriptions champêtres, mais dont le style n'est pas exempt de subtilité et d'affectation; *The Queen of Aragon*, tragi-comédie (1640); *Histoire d'Edouard IV* (1640, infol.); *Observations sur l'histoire* (1641, in-89).

HABIN s. m. (a-bai; h asp.). Techn. Nom donné, dans les carrières de pierre meulière, aux enfants chargés de porter à la surface du sol, au moyen de petites hottes, la terre détachée par les terrassiers. *Les HABINS, affublés de hottes assorties à leur taille, gravissent les escarpements dans des sentiers à échelons pratiqués sur le versant de la carrière*. (B. Wirtgen.) *Le terrain permet quelquefois l'usage des brochettes; mais les HABINS, avec leurs jupons de hottes, rendent de meilleurs services*. (B. Wirtgen.)

HABIS, roi des Cynètes, en Espagne, Il vivait dans les temps antérieurs à Justin, il s'attacha à civiliser son peuple encore barbare, lui apprit à cultiver la terre, lui donna des lois, le répartit en sept villes et devint le chef d'une dynastie qui régna pendant plusieurs siècles.

HABIT s. m. (a-bi — lat. *habitus*, même sens, proprement manière d'être; de *habere*, avoir). Ensemble des pièces qui composent le vêtement. Ce mot ne désigne jamais, en ce sens, une pièce isolée; mais, pour désigner l'ensemble, il se prend tantôt au singulier, tantôt au pluriel : *Acheter un HABIT complet*. *Se dépouiller de ses HABITS*. *HABIT ecclésiastique*. *HABIT religieux*. *Un sot a beau faire brader son HABIT, ce n'est toujours que l'HABIT d'un sot*. (Rivarol.) *Dans ce monde, ce n'est pas à sa peau que l'on tient, c'est à son HABIT*. (V. Hugo.)

Tel deuil n'est bien souvent qu'un changement de couleur.

L'habit change les mœurs ainsi que la figure.

... Ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plat, mais dans l'esprit.

La plaintive édicé, en longs habits de deuil, Saît, les cheveux épars, gémir sur un cercueil.

... Ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plat, mais dans l'esprit.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. *Habiller une carde*, Oter avec une lime douce de ses dents aiguës le mortel des fils de fer. Il *Habiller des peaux*, chez les tanneurs. Les préparer pour les mettre au tan, et, chez les pelliciers-fourreurs, les assouplir en les foulant après les avoir enduites d'huile. On dit aussi **broyer**, dans ce dernier sens. Il *Habiller des cartes*, Enligner les figures des cartes à jouer. Il *Habiller du lin, du chanvre*, Les passer au carde ou au séan. Il *Habiller les poteries*, leur ajouter une ornement, un pied ou une autre partie accessoire. Il *Habiller un four*, En recouvrir la voûte d'une maçonnerie en briques ordinaires, et enduire cette enveloppe d'un mélange de terre et de sable.

— Techn. Ouvrier qui, dans les ateliers de pelliciers-fourreurs, est chargé de l'habillage des peaux. Il On l'appelle aussi **broyeur**.

HABITON s. m. (a-bi-llon; il ml. — rad. *habiller*). Navig. fluv. Morceau de bois employé à accoupler les coupes d'un train de bois flotté.

HABILLURE s. f. (a-bi-llure; il ml. — rad. *habiller*). Techn. Point de jonction des bouts des fils d'un tréillage.

HABINE s. f. (a-bi-ne). Bot. Nom vulgaire du doigt à œil noir.

HABINGTON (William), poète et historien anglais, né à Hindlip (comté de Worcester) en 1605, mort en 1645. Il fit son éducation en France, chez les jésuites, se maria, après son retour en Angleterre, avec Lucy Herbert, et passa le reste de sa vie dans ses terres, occupant ses loisirs à cultiver les lettres. On a de lui : *Castara*, recueil de poésies (1635), où l'on trouve de la grâce, des traits charmants, de jolies descriptions champêtres, mais dont le style n'est pas exempt de subtilité et d'affectation; *The Queen of Aragon*, tragi-comédie (1640); *Histoire d'Edouard IV* (1640, infol.); *Observations sur l'histoire* (1641, in-89).

HABIN s. m. (a-bai; h asp.). Techn. Nom donné, dans les carrières de pierre meulière, aux enfants chargés de porter à la surface du sol, au moyen de petites hottes, la terre détachée par les terrassiers. *Les HABINS, affublés de hottes assorties à leur taille, gravissent les escarpements dans des sentiers à échelons pratiqués sur le versant de la carrière*. (B. Wirtgen.) *Le terrain permet quelquefois l'usage des brochettes; mais les HABINS, avec leurs jupons de hottes, rendent de meilleurs services*. (B. Wirtgen.)

HABIS, roi des Cynètes, en Espagne, Il vivait dans les temps antérieurs à Justin, il s'attacha à civiliser son peuple encore barbare, lui apprit à cultiver la terre, lui donna des lois, le répartit en sept villes et devint le chef d'une dynastie qui régna pendant plusieurs siècles.

HABIT s. m. (a-bi — lat. *habitus*, même sens, proprement manière d'être; de *habere*, avoir). Ensemble des pièces qui composent le vêtement. Ce mot ne désigne jamais, en ce sens, une pièce isolée; mais, pour désigner l'ensemble, il se prend tantôt au singulier, tantôt au pluriel : *Acheter un HABIT complet*. *Se dépouiller de ses HABITS*. *HABIT ecclésiastique*. *HABIT religieux*. *Un sot a beau faire brader son HABIT, ce n'est toujours que l'HABIT d'un sot*. (Rivarol.) *Dans ce monde, ce n'est pas à sa peau que l'on tient, c'est à son HABIT*. (V. Hugo.)

Tel deuil n'est bien souvent qu'un changement de couleur.